



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Edouard Naville an Adolf Erman

Naville, Edouard

Geneve, 05.02.1922

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-73363](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-73363)

Genève 13 rue Calvin 5.2.22

Cher confrère et ami.

J'ai été fort surpris d'apprendre par votre lettre que vous n'aviez pas été informé de l'envoi que j'ai fait à la Bibliothèque de Berlin de tous les papiers de Lepsius. Voici comment les choses se sont passées.

Depuis longtemps déjà me sentant vieillir et n'ayant personne dans ma famille qui s'occupe d'égyptologie je me demandais ce que je ferais des papiers de Lepsius. Je ne sais pas ce que deviendra ma bibliothèque après moi, mais allât-elle même à la Bibliothèque de Genève, ce n'est pas là que doivent aller les papiers de L.

Aussi déjà en Mars 1918 j'en écrivis à Harnack. J'avais pensé à la Bibliothèque parce c'est là que sont tous les journaux que le gouvernement m'a redemandés et qui ont été publiés depuis.

Le sous-directeur me répondit le 21 Mars que Son Excellence était absent et qu'on verrait la chose à son retour. On était encore en pleine guerre, il y avait toutes les difficultés de douanes et de transport, la chose tomba pour le moment.

Au mois de Novembre 1920 j'écrivis de nouveau à Harnack réitérant mon intention d'envoyer ces papiers à la Bibl. Le 15 Décembre le sous-directeur me répond en me transmettant l'approbation de la famille L. que ces papiers fussent remis à la Bibl, qu'il fait les démarches nécessaires pour que les deux caisses contenant ces papiers soient expédiés par la légation allemande à Berne. Je fais aussitôt expédier ces caisses à la Légation, et le 5 Janvier le Ministre m'en accuse réception par une lettre aimable et m'annonce qu'il va les faire partir pour Berlin.

Le 8 Janvier j'envoie sous pli recommandé à Harnack deux catalogues dont un fait par la famille L. au moment de la remise, et l'autre fait par moi. Mais je ne reçois absolument rien de Berlin. Aussi trois mois après, en Avril ^{le 9,} j'écris pour demander ce qu'il en est. Le nouveau directeur dont le nom est je crois Milkau, m'écrit qu'il regrette sincèrement que la lettre de son prédécesseur dont il m'envoie copie

Monsieur le Ministre

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint les deux volumes de la Bible de Genève, dont l'un est en français et l'autre en allemand. Ces volumes ont été publiés par la Société de la Bible de Genève, qui a pour but de diffuser la Bible dans toutes les langues et de faire connaître les vérités éternelles qu'elle contient. Les deux volumes sont en vente chez les libraires de la ville de Genève et dans les bureaux de la Société de la Bible de Genève, 12, rue de la Corniche à Genève.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Le Secrétaire de la Société de la Bible de Genève,
Monsieur le Ministre

En ce qui concerne la Bible de Genève, je vous prie de vouloir bien en faire part à votre Excellence, car elle est très intéressante et mérite d'être connue de tous.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Le Secrétaire de la Société de la Bible de Genève,
Monsieur le Ministre

En ce qui concerne la Bible de Genève, je vous prie de vouloir bien en faire part à votre Excellence, car elle est très intéressante et mérite d'être connue de tous.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

de rapprochement entre savants allemands et français; et je m'y emploierais volontiers. Si cela vous est agréable, veuillez m'envoyer un second exemplaire de votre travail. Je verrai l'usage que je puis en faire, par exemple le présenter à l'Académie la première fois que j'irai à Paris. Je crois qu'il sera bien reçu. Il n'y a pas contre vous personnellement l'hostilité qu'il y a ^{contre} entre les signataires du ~~2~~ manifeste des 93. Aujourd'hui encore sur les 40 correspondants étrangers de l'Académie des inscriptions il y en a six ou sept qui sont allemands. On n'a rayé que les signataires du manifeste; c'est pourquoi parmi les 12 associés étrangers il n'y a plus d'Allemand, Helbig est mort et Wilamowitz a été rayé. On s'exagère en Allemagne les sentiments ^{hostiles} qu'ont les Français à l'égard des savants allemands; tout dépend de leurs tendances; il est clair par exemple qu'Eduard Meyer aura de la peine à reprendre des relations avec la France, il n'y tient peut-être pas beaucoup.

Mais j'ai tort de me laisser entraîner dans ce qui se traiterait mieux en conversation; je vous en fais mes excuses et je vous prie de me croire votre tout dévoué

Edmond Heibig

Geantwortet am 16. 5. 22:

Sie fragen nach unserer Stimmung gegenüber den französischen Tadrogenossen. Ich kann da nur sagen, dass wir jedem, der uns freundlich entgegenkommt, auch ebenso freundlich entgegenkommen werden, denn wir sind nicht so törricht, die Wissenschaft mit der Politik zu verquicken.

Die Franz. scheinen darin doch anders zu denken, wie ich höre hat Henri Lacaze einen „Neutralen“ geschrieben, er könne nicht mit einem Angehörigen des „peuple d'assassins“ zusammenarbeiten und zur geplanten Champollionfeier hat man alle Nationen eingeladen, nur die Deutschen nicht. Das letztere

ret ja freilich an und für sich sehr einerlei, aber es ist doch ein Symptom der dortigen Geimmung.

Und ein solches ist es auch, dass die Herren in Paris immer noch mit dem Manifest der 93^{er} operiren. Wissen denn die Herren wirklich nicht mehr, wieviel französische Provokationen schlimmerer Art und roherer Form ihm vorhergegangen waren? Und wissen sie nicht, wie es seine Fassung erhalten hat?

Neulich sah ich die Photographie eines Bildes, das die Sorbonne in ihre Kapelle gehängt hat: Christus steigt vom Crucifix und wirft unsern Kaiser nieder, der seinerseits den alten Kaiser von Oesterreich erdrosselt. Ich möchte wohl wissen, ob die Sorbonne diese Gemeinheit noch weiter in ihrer Kapelle duldet.

Also warten wir weiter in Ruhe ab, es sollte mich freuen, wenn die französischen Kollegen sich wieder mit uns zusammenfänden, aber ich fürchte sehr, dass ich es nicht mehr erleben werde.

Sie verdienen uns Ihrer Sympathie
weil wir ungeachtet alles Elendes ^{weiter}
arbeiten. Ich glaube ^{Wissensch.} freilich dass wir
nicht (nur à cet égard) Sympathie ver-
dienen, sondern ~~noch~~ ^{noch} mehr, weil
wir es veredeln den polit. Fluss
in die Wissensch. hinein zu tragen
wie das ~~von anderer~~ ^{von anderer} Seite geschieht.
leider auf der ~~Seite~~ ^{(wie Sie sagen) Achtung}
~~von~~ ^{von} ~~der~~ ^{anderer} Seite
~~an~~ ^{an} ~~der~~ ^{anderen} ~~Seite~~ ^{unbedenklich}
geschieht.

Ackerlute
~~Grundstück~~

15
 Königelle, die die Stein
 t. Der den Strickspann
 die beiden Ländel
 , die Tempel und Fleib
~~die Stadt liegt~~
 liegt unter seinem Schatt
 Herz sich ergehe wo er
 ingt ihm in jedem Her
 oder Ort hat immer sein
 für ihn am Festtage
 ngt man wachend zu
 ne Kreis auf den Dörfer
 Singen in der Nacht, we
 17
 e Landen Prote durch i

Ackerliste
~~Grundstück~~ -----

98

15

Königliche, die die Steine
t. Der den Strick spannen
essen.
die beiden Länder
D., die Tempel und Heiligt
~~die Stadt liegt~~
liegt unter seinem Schatte
Herz sich ergehe wo er
ingte
~~geht~~ ihm in jedem He
eder Ort hat immer sein

für ihm am Festtage,
ngt man wachend zu
ne Kreist auf den Dächern
Singen in der Nacht, we

17

pflanzen Prote durch i